

La Gazette en Yvelines

ACHERES

Il fracasse le crâne de son ami... puis appelle les pompiers

Faits divers page 10

Réseau de bus Cergy-Confluence : pas de reprise à l'horizon... pour l'instant

Dossier page 2

La perspective d'une reprise du trafic le 3 mars, sur le réseau de bus Cergy-Confluence, ne semble être qu'une illusion. Le syndicat Force Ouvrière, qui se dit ouvert aux négociations sur la base des recommandations de la médiatrice, accuse la direction de Francilité Seine et Oise d'être « arc-boutée » sur ses positions, et de jouer la montre en attendant le 31 mars, date de l'entrée en vigueur des nouvelles conditions de travail et de rémunération prévues par le nouvel opérateur.



Actu page 4

VALLEE DE SEINE
Agressions, insultes...
Le quotidien difficile des éboueurs face aux incivilités

■ VALLEE DE SEINE

Ces 6 lignes de bus vont changer de numérotation Page 4

■ CARRIERES-SOUS-POISSY

Une partie de la ville sera sans électricité le 4 mars Page 5

■ LIMAY

Vivre sur l'eau : entre rêve et désillusions Page 8

■ MAGNY-LES-HAMEAUX

Quelques tensions survenues dans le quartier du Buisson Page 10

■ COURSE A PIED

Trail des coteaux de Guerville : une course qui a la côte Page 12

■CHANTELOUP-LES-VIGNES

Quand le manga devient un outil de sensibilisation Page 14

VERNOUILLET

« Moderne, responsable et durable » : que va devenir le parc d'activités de la Grosse Pierre ?

Actu page 6



Actu page 7

MAGNANVILLE

Le Village des solutions, nouveau virage de l'AFPA



Actu page 9

MANTES-LA-JOLIE

Quand le cheminot déraile



Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

pub@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE

Grève du réseau de bus Cergy-Confluence : pas de reprise à l'horizon... pour l'instant

■ MAXIME MOERLAND

Les usagers du réseau de bus Cergy-Confluence ont cru voir la lumière au bout du tunnel, lors de l'annonce de la médiatrice Eve Coblence, le 10 février. Nommée par le Préfet de Région du Val-d'Oise en janvier dernier, elle a remis un rapport proposant sept recommandations clés, ainsi qu'un objectif ambitieux : une « offre de transport sur 100 % des lignes » à compter du lundi 3 mars. Dans ce cadre, le gestionnaire du réseau, Francilite Seine et Oise (FSO), et les syndicats avaient 8 jours pour rejeter ses propositions. Ce qu'ils n'ont pas fait. « Ma recommandation peut donc s'appliquer, et lie les parties qui ne l'ont pas rejetée selon le code du travail », affirme la médiatrice.

Bientôt 4 mois de grève

Dans sa proposition de règlement amiable, on note l'adoption d'une

ports au sein de la fédération Force Ouvrière (FO) du Val-d'Oise. « Les recommandations que j'ai faites sont une base de travail, mais elles ne sont pas figées. Les parties peuvent aller au-delà dans l'accord de substitution à négociier », ajoute Eve Coblence.

Revenons quelques mois en arrière. Depuis le 1^{er} janvier 2024, la gestion du réseau de bus Cergy-Confluence - qui dessert notamment les communes d'Achères et Conflans-Sainte-Honorine - est confiée à Francilite Seine et Oise, une filiale du groupe Lacroix-Savac, en lieu et place de Transdev et Stivo, dans le cadre de la mise en concurrence imposée par Île-de-France Mobilités. Afin d'assurer une transition progressive, un « accord de maintien des conditions de travail et de rémunération » a été mis en place pour une durée de 15 mois, soit jusqu'au 31 mars 2025.

mêmes primes que les anciens. Ces premières tensions débouchent sur un conflit social qui s'est intensifié en fin d'année : depuis le 7 novembre, le réseau est paralysé par une grève de grande ampleur. Au cœur des revendications, la volonté des employés de préserver leurs acquis et d'obtenir des garanties sur leurs futures conditions de travail.

« Ce n'est pas de la négociation, c'est du totalitarisme ! »

L'une des préoccupations majeures concerne la grille salariale que FSO souhaite appliquer à partir d'avril 2025. Selon les syndicats, l'entreprise prévoit de recalculer les salaires selon la convention collective, ce qui, pour certains conducteurs, pourrait se traduire par une baisse de rémunération. Eve Coblence, de son côté, assure que ses recommandations garantissent un maintien des rémunérations actuelles. « L'indemnité différentielle permettra aux salariés de ne pas perdre d'argent, et un certain nombre de points sont désormais figés. Les autres éléments doivent être négociés dans le cadre de l'accord de substitution ».

Cela fait presque 4 mois que le conflit s'enlise, et que les habitants doivent s'adapter pour leurs déplacements du quotidien. Même si les syndicats comprennent leur désarroi, ils ne comptent pas lâcher si facilement. « Nous sommes en conflit, et la seule manière d'en sortir, c'est de signer un accord de fin de conflit, comme cela se passe dans toute entreprise de France et de Navarre », affirme Ali Belhadi.

Toutefois, côté syndicats, on reproche à la direction de ne pas y mettre du sien pour faire avancer les négociations. Une réunion était organisée le mardi 18 février dernier pour faire aller de l'avant suite aux propositions de la médiatrice. Une réunion qui a fait pschitt. « La délégation FO a insisté qu'elle n'était pas opposée aux recommandations, mais que la porte restait grande ou-

La perspective d'une reprise du trafic le 3 mars, sur le réseau de bus Cergy-Confluence, ne semble être qu'une illusion. Le syndicat Force Ouvrière, qui se dit ouvert aux négociations sur la base des recommandations de la médiatrice, accuse la direction de Francilite Seine et Oise d'être « arc-boutée » sur ses positions, et de jouer la montre en attendant le 31 mars, date de l'entrée en vigueur des nouvelles conditions de travail et de rémunération prévues par le nouvel opérateur.



Les grévistes occupent depuis plusieurs mois le dépôt de bus de Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise).

verte à des négociations, raconte le responsable transport du syndicat dans le 95. La direction de Lacroix Savac, elle, était arc-boutée en disant aux syndicats « c'est oui ou c'est non ». Ce n'est pas de la négociation, c'est du totalitarisme ! »

« Les conditions sont réunies pour que le travail reprenne »

Pourtant, dans un communiqué daté du 10 février, le directeur général de Lacroix Savac Géric Bigot laissait transparaître un tout autre état d'esprit. « Nous remercions la médiatrice pour le travail mené. Nous nous tenons prêts à poursuivre les négociations, sur la base des propositions issues de la médiation, et espérons une résolution rapide du conflit et un retour à la normale du service pour les 80 000 usagers du territoire ».

Si la date du 3 mars a été évoquée par la médiatrice, cela semble, pour beaucoup, une utopie. « On n'y est pas du tout, lâche même Ali Belhadi. Il y a moyen de faire mieux sur beaucoup de choses ». Toutefois, pour la médiatrice, le travail peut reprendre progressivement. « Pour moi, les conditions sont réunies pour que le travail reprenne. Les parties ont désormais une base sur laquelle elles peuvent s'appuyer pour continuer les négociations. Le plus gros est fait. Si un accord de substitution n'est pas trouvé d'ici fin mars, les anciens accords disparaîtront, et les conditions reviendront à celles de la

convention collective, ce qui serait une situation moins favorable pour les employés. »

C'est justement ce qui inquiète les syndicats. Ali Belhadi accuse Francilite Seine et Oise de « jouer la montre » afin de faire traîner le conflit jusqu'au 31 mars, date qui marquera la fin de la période transitoire durant laquelle les employés conservaient leurs conditions de travail et de rémunération antérieures. « J'ai connu plusieurs conflits, on arrivait toujours à se mettre autour d'une table pour trouver des points de convergence. Là, ce n'est pas le cas. Quand on a un conflit comme celui-là, on ne fait pas une réunion de 3 h tous les quatre jours. On commence à 9 h et on finit à minuit. Ils jouent la politique de l'autruche, et cherchent un blocus jusqu'au 31 mars pour que tous les accords tombent de fait ».

La pression est forte, mais Eve Coblence, qui a désormais rempli sa mission, garde espoir. « Personne n'a intérêt qu'on en arrive à cet extrême. Il y a vraiment eu une implication de toutes les parties, c'est ce qui m'a permis de faire des propositions équilibrées. Tout est réuni pour que le dialogue puisse reprendre, et que les garanties proposées permettent de rassurer les salariés ». En attendant, ce sont pas moins de 80 000 usagers qui prennent leur mal en patience.

Contactée par la rédaction, la direction de Lacroix Savac n'a pas souhaité s'exprimer. ■



Depuis le 7 novembre, le réseau est paralysé par une grève de grande ampleur. Malgré une reprise du trafic à hauteur de 50 %, celle-ci perdure.

grille de rémunération unique, d'une organisation unique du travail à 74 heures à la quatorzaine, ou encore la mise en place d'une prime métier et d'une indemnité différentielle. Suffisant pour remettre en circulation les bus immobilisés depuis maintenant 3 mois ? Et bien... C'est plus compliqué que cela. « Nous ne sommes pas opposés à ses propositions, bien au contraire, mais elles doivent déboucher sur des négociations », explique Ali Belhadi, en charge des trans-

Cet accord garantit aux employés le maintien temporaire de leurs acquis salariaux et conditions de travail d'avant la fusion.

Toutefois, des craintes se sont rapidement installées quant aux changements à venir une fois cette période transitoire écoulée. Les conducteurs dénoncent une dégradation de leurs conditions de travail depuis qu'ils ont changé d'employeur, et les nouveaux embauchés ne bénéficieraient pas des



DITES OUI

À UNE VIE MOINS CHÈRE



Toujours plus de prix et toujours le moins cher...



E.Leclerc  **MANTES-LA-VILLE**
RCS NANTERRE 880 892 518

87 Boulevard Roger Salengro - 78711 MANTES-LA-VILLE
Tél. : 01 34 97 33 60

HORAIRES D'OUVERTURE :

Du lundi au jeudi de 8h30 à 20h30, le vendredi de 8h30 à 21h00
et le samedi de 8h30 à 20h30

VALLEE DE SEINE

Agressions, insultes... Le quotidien difficile des éboueurs face aux incivilités

La Sotrema, société chargée de la gestion des déchets sur l'ouest de la Vallée de Seine, alerte quant à la hausse des agressions à l'encontre de ses agents.

■ MAXIME MOERLAND

Nous sommes le 15 août 2023. Lors de sa tournée du matin, un éboueur est visé par un tir de pistolet à grenaille, à Mantes-la-Jolie, par un habitant n'ayant pas voulu attendre que les agents fassent leur job. Si le drame a été évité de justesse, la victime ne reprendra plus le chemin du travail.

Cet épisode d'une rare violence est l'illustration d'une augmentation sensible des agressions à l'encontre des agents de collecte des déchets. « Depuis ce jour-là, on a observé au moins un événement majeur par mois, s'inquiète Gaëtan Mailliet, directeur d'établissement à la Sotrema, société qui gère la collecte des déchets dans le Mantois. C'est devenu la norme, ça fait partie du quotidien pour nos équipes ». Par « événement majeur », Gaëtan Mailliet sous-entend, par exemple, une agression à coups de bâton d'un automobiliste sur un chauffeur. Un habitant qui

lâche son chien sur un rippeur. Ou un agent qui se fait bousculer par une camionnette, incapable de patienter quelques secondes le temps qu'il fasse simplement son travail.

Ces excès de violence sont provoqués par des situations qui en aucun cas ne semblent les justifier, comme des camions qui bloquent quelques instants la circulation, ou encore des consignes de tri incomprises. « Il y a une forme de fatalité chez les agents, regrette le directeur de l'établissement. Les gars partent travailler en sachant très bien qu'aujourd'hui, potentiellement, ils se feront insulter, ou pire, agresser. Je suis dans la collecte depuis presque 30 ans, on a toujours eu ces comportements-là. Mais là, ça s'est quand même amplifié ».

Mais qu'est-ce qui peut bien provoquer cet accroissement récent des comportements violents ? S'il

est difficile de trouver une cause unique, plusieurs facteurs peuvent l'expliquer. Gaëtan Mailliet, lui, à sa propre opinion. « Je pense que c'est aussi lié à la société d'aujourd'hui. C'est la « génération Amazon ». Aujourd'hui, tout doit aller vite. Quand on tombe derrière le camion poubelle, qui vous fait perdre 3 minutes dans votre timing qui était déjà serré, plus le feu rouge, ou les travaux... C'est l'ensemble de tout ça qui fait qu'à ce moment-là, il y a un être humain qui est devant vous, qui vous gêne, et c'est lui qui prend. Mais il ne fait que son travail ».

Une autre explication possible est le changement récent des modalités de collecte des déchets au sein des communes de Grand Paris Seine et Oise. Le directeur d'établissement de la Sotrema admet que cela a « amplifié le phénomène ». « Déjà qu'effectivement, ce n'était pas forcément toujours simple, mais là, notamment les déchets verts, on collectait toutes les semaines, on va passer à tous les quinze jours. Ça va forcément susciter des tensions, alors que nous, on ne fait qu'appliquer les règles. Mais c'est aussi le sens de l'histoire de réduire les collectes en porte-



La Sotrema va dorénavant recenser chaque incident pour quantifier le phénomène.

à-porte, d'aller vers une amélioration de notre bilan carbone ».

Pour faire face à ces excès de violence, la Sotrema tente de s'adapter par tous les moyens. En modifiant ses circuits de collecte en fonction de la circulation et des heures de pointe, par exemple, pour générer le moins de nuisances et de ralentissements possibles. Quant aux consignes données aux agents, elles sont claires. « Depuis l'accident du mois d'août 2023, on a sensibilisé les gars sur des gestes, sur des postures, et sur le fait qu'en cas de tension, on quitte les lieux, assure Gaëtan Mailliet. On n'essaie pas de discuter. L'idée, c'est vraiment de se dégager du danger. On essaie d'analyser au

maximum ce genre d'événements quand ils arrivent, d'essayer de comprendre pourquoi, et de réfléchir à ce qu'on pourrait faire pour ne pas que ça arrive de nouveau ».

Améliorer la communication autour des consignes de tri fait partie des pistes évoquées pour permettre aux habitants d'anticiper et de mieux comprendre les règles de collecte des déchets. Ça tombe bien, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise a récemment lancé son application « Info déchets GPSEO », qui permet de garder un œil sur le calendrier de collecte et d'obtenir des informations personnalisées selon notre adresse. ■

■ EN BREF

VALLEE DE SEINE

Ces 6 lignes de bus vont changer de numérotation

À partir du lundi 3 mars, les lignes de bus de 11 communes de la communauté urbaine GPSEO adopteront une nouvelle numérotation unique pour harmoniser le réseau.

Conformément au plan d'Île-de-France Mobilités visant à éliminer les doublons et à faciliter les dépla-

cements des usagers, les lignes de bus desservant 11 communes de la communauté urbaine Grand Paris

Seine et Oise (GPSEO) adopteront une nouvelle numérotation régionale unique, à compter du lundi 3 mars. Les lignes régulières débiteront désormais par « 53 » et les lignes scolaires par « 52 ».

Cette harmonisation concerne les communes de Boinville-en-Mantois, Épône, Flacourt, Goussonville, Hargeville, Jumeauville, La Falaise, Mézières-sur-Seine, Perdreauville, La Villeneuve-en-Chevrie et Villiers-le-Sec. En effet, la ligne 14 (Saint-Germain <> Maule) devient la ligne 5314, tandis que la 28 (Andelu <> Meulan) devient la 5328. La ligne 038 (Les Mureaux <> Villiers-Saint-Frédéric) porte désormais le numéro 5237, et la 41 (Les Alluets <> Aubergenville) devient la ligne 5341. Quant aux bus 511 et 512, qui relient Saint-Germain et Aubergenville, ils porteront les numéros 5211 et 5212. « Les voyageurs pourront retrouver leur ligne de bus plus facilement lors d'une recherche sur l'application ou le site Île-de-France Mobilités, car chaque numéro sera unique en Île-de-France » précise Île-de-France Mobilités. ■



Les lignes régulières débiteront désormais par « 53 » et les lignes scolaires par « 52 ».

MANTES-LA-VILLE

Un millier de foyers privés de gaz

Suite à l'endommagement d'une canalisation de gaz survenue le 18 février, GRDF a dû couper la distribution de gaz naturel d'un millier de foyers. Pendant près d'une semaine, les équipes techniques sont intervenues pour tout remettre en marche.

Le 18 février, une fuite d'eau potable sous pression a endommagé une canalisation de gaz située rue Marcel Sembat. Par mesure de précaution, GRDF a coupé la distribution de gaz naturel de 1 024 clients temporairement suspendus dans le secteur allant de la rue Camélinat à la rue Victor Schoelcher.

Une résolution en deux étapes

La résolution de cet incident s'est déroulée en deux étapes. Tout d'abord la remise en état des canalisations de gaz par les équipes GRDF (nettoyage, séchage des portions de réseau inondées, réparations, tests d'étanchéités...). Ensuite, le passage des équipes du distributeur du gaz naturel. Celui-ci est intervenu jusqu'à la fin de

la semaine dernière pour tout remettre en ordre. D'après la Ville, il reste encore 200 personnes privées de gaz car elles étaient absentes lors du passage des techniciens. Si vous rencontrez encore des soucis, un numéro Urgence Sécurité Gaz est disponible au 08 00 47 33 33. ■



Du mercredi jusqu'au vendredi, les techniciens GRDF ont réussi à rétablir le gaz chez plus de 800 clients.

CARRIERES-SOUS-POISSY

Une partie de la ville sera sans électricité le 4 mars

En raison de travaux menés par Enedis sur le réseau de distribution, une coupure d'électricité est prévue le mardi 4 mars, de 9 h à 16 h 30, dans plusieurs rues de la commune.

Les habitants de Carrières-sous-Poissy sont appelés à prendre leurs dispositions : Enedis prévoit une interruption de l'électricité sur une partie de la commune le mardi 4 mars, de 9 h à 16 h 30, en raison de travaux sur le réseau. Plusieurs rues seront concernées, notamment la rue Georges-Clémenceau, la rue et l'impasse de la Prévoté, l'avenue de l'Hautil, l'allée Berthe-Morisot, ou encore la rue Octave Mirbeau, l'allée Charles Meissonnier et la place Saint Blaise.

Pour éviter tout souci, pensez à débrancher vos appareils électriques avant la coupure et ne les reconnectez qu'après le rétablissement du courant. Pour plus d'informations et d'éventuelles réclamations, rendez-vous sur www.enedis.fr/panne-et-interruption ou contactez le 09 72 67 50 78 (appel non surtaxé). ■



■ EN IMAGE

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Une commémoration pour ne pas oublier Verdun

La Ville de Conflans-Sainte-Honorine organisait, le vendredi 21 février, une commémoration à l'occasion du 109^{ème} anniversaire de la Bataille de Verdun. Porte-drapeaux, élus et Conflanaises et Conflanais se sont rassemblés devant le monument aux morts du cimetière du repos. L'occasion pour le maire Laurent Brosse de faire un parallèle avec la situation géopolitique actuelle. « *Le dialogue doit toujours prévaloir sur la force. La compréhension mutuelle doit l'emporter sur la haine* », a-t-il déclaré, avant de déposer une gerbe de fleurs qu'il voit comme « *la promesse de construire un monde où leur sacrifice n'aura pas été vain* ». ■

LES MUREAUX

La dictée géante fait son retour

La Ville organise le 19 mars une dictée géante à l'Espace des habitants. Elle sera ouverte à tous et les stylos seront fournis pour l'occasion.

À vos marques, prêts, écrivez ! La dernière dictée géante qui s'était déroulée en juin dernier aux Mureaux était organisée par les Résidences Yvelines Essonne. Elle redéposera ses valises dans la commune yvelinoise le 19 mars. Cette fois-ci, c'est bien l'organisme qui a fait connaître le principe dans toute la France – La Dictée géante – qui en est l'instigateur. Il faudra se rendre à l'Espace des habitants (49 avenue de la République) à 14h. Cela devrait durer deux heures maximum.

Venez tester vos compétences en orthographe et passer un bon moment en compagnie de toutes les générations puisque cette dictée est accessible dès 9 ans, de la classe élémentaire aux adultes. L'inscription est gratuite, pour cela il faut aller sur le site d'Eventbrite (www.eventbrite.fr) et rechercher « *la dictée géante des Mureaux* ». Les feuilles et les stylos sont fournis. ■

Engagés

face au défi mondial de l'eau



Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les objectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensemble, nous réussissons.



VERNOUILLET

« Moderne, responsable et durable » : que va devenir le parc d'activités de la Grosse Pierre ?

Le maire de Vernouillet, Pascal Collado, a annoncé la vente du terrain anciennement occupé par l'entreprise Etex, tout en donnant quelques pistes sur la création d'une Zone d'Aménagement Concertée afin de « redonner ses lettres de noblesse » au parc d'activités de la Grosse Pierre.

■ MAXIME MOERLAND

On le sait depuis quelques années désormais : la Ville de Vernouillet veut transformer le parc d'activités de la Grosse Pierre afin de redynamiser l'attractivité de son tissu économique local. Le maire de la commune, Pascal Collado, a donné des nouvelles du processus dans le dernier numéro du maga-

zine municipal. « Nous allons nous saisir d'outils à notre disposition pour emmener tous les acteurs, privés ou publics dans une dynamique partagée : Zone d'Aménagement Concertée », a déclaré l'édile. Une fois le plan guide de la zone fixé, nous pourrons le présenter à la population et amorcer le processus de création de la ZAC qui

doit être validée par le Préfet. Cela peut prendre entre 12 et 24 mois. Ensuite, nous pourrons, lot par lot, travailler conjointement avec les pouvoirs publics et les propriétaires privés à faire émerger des projets qualitatifs, qui participeront à redonner ses lettres de noblesse à ce quartier ».

L'arrivée d'Eole implique forcément de nouveaux logements, et qui dit nouveaux logements, dit besoin en termes de scolarité et d'activités ludiques et sportives. « Le schéma d'aménagement des espaces publics devra forcément intégrer ces équipements indispensables à la vie de quartier que nous allons créer », précise-t-il. Pascal Collado s'est également réjoui de la vente du terrain anciennement occupé par la société Etex, qui permet de « définitivement tourner la page Eternit de notre territoire et de voir bientôt fleurir un parc d'activités moderne, responsable et durable [...] Pour faire rentrer la zone d'activités et plus largement Vernouillet dans une ère de modernité post-industrielle, il était fondamental que cette friche, qui porte encore les stigmates d'une activité révolue, amorce un renouveau marqué par un aménagement qualitatif ». ■



Délais administratifs obligent, les premiers coups de pioches ne sont clairement pas pour tout de suite.

ARCHIVES/LA GAZETTE EN YVELINES

■ INDISCRETS

Quelques mois et puis s'en va. Babette de Rozières, ex-candidate aux législatives dans la 7^{ème} circonscription des Yvelines sous la double étiquette LR-RN, a annoncé son départ du parti d'Éric Ciotti, l'Union des Droites pour la République (UDR), après l'avoir rejoint après le scrutin l'été dernier. « Je ne pouvais pas rester, a-t-elle lâché à nos confrères du Parisien. J'apprécie beaucoup Éric, mais il dirige un parti de technos. Ces gens-là ne prennent pas de décision, ne répondent jamais aux messages ». La cheffe-restauratrice, qui tient un établissement à Maule, dénonce le « manque de réaction » de l'équipe dirigeante du parti, notamment après les menaces de mort qu'elle a reçues après avoir rejoint l'UDR.

« J'ai tout eu, car les gens me traitaient, moi Babette, qui ai toujours été de droite et qui, toute ma vie, a œuvré à la défense des Outre-Mer de « raciste ». J'ai beaucoup souffert de cela sans rien dire, et me suis relevée comme toujours en me passant des détails douloureux », a déclaré celle qui avait déjà quitté avec fracas le PS d'Anne Hidalgo et de la liste LR de Valérie Pécresse. Elle poursuivra toutefois son rôle de conseillère régionale jusqu'en 2027. ■

Bientôt la fin des retards à répétition pour les usagers de la ligne J ? N'allons pas trop vite en besogne, mais l'ouverture d'un nouveau technicentre à Argenteuil pourrait bien faire avancer les choses dans le bon sens. Baptisé Val-Notre-Dame, ce complexe qui a coûté la modique somme de 200 millions d'euros à Île-de-France Mobilités est entièrement dédié à la maintenance des 99 rames qui circulent sur la ligne J du Transilien, qui relie Paris-Saint-Lazare à Ermont-Eaubonne (Val-d'Oise), Gisors (Eure), Mantes-la-Jolie (Yvelines) et Vernon-Giverny (Eure). Le technicentre pourra effectuer les contrôles, les tests, les contrôles ou les vérifications des rames, mais aussi les maintenances plus importantes comme le remplacement d'organes. Ses innovations, comme la possibilité de réparer deux essieux simultanément mais de manière indépendante, permettra une meilleure efficacité dans l'entretien de nos chères rames. ■

Babette de Rozières n'est pas la seule à avoir claqué la porte de son parti. Selon les informations du magazine L'Opinion, la sénatrice des Yvelines Ghislaine Senée aurait quitté Europe Écologie les Verts « en raison de l'incapacité de son parti à formuler « des excuses claires » envers Julien Bayou ». Innocenté par la justice après des accusations de harcèlement moral et d'abus de faiblesse de la part de son ex-compagne, également militante du parti, l'ancien député de Paris a déploré lors d'une conférence de presse, jeudi 20 février, « la frilosité, la médiocrité, la lâcheté et la bassesse » de la direction. Plusieurs centaines de militants ont alors réclamé au mouvement qu'il formule des excuses claires à leur ancien cadre dans une lettre ouverte adressée à la direction. En réponse, Les Écologistes se sont fendus d'un communiqué samedi pour évoquer des « regrets », critiquer la « surmédiation » de l'affaire, mais sans avancer les « excuses » réclamées. De quoi provoquer, donc, le départ de l'ex-présidente du groupe EELV Île-de-France mais aussi d'Hélène Hardy, figure historique de l'écologie politique depuis les années 1970. ■

■ EN BREF

POISSY

La Ville renforce son engagement pour le bien-être animal avec un guide pratique

Labellisée « Ville amie des animaux » depuis 2022, Poissy poursuit ses efforts en faveur du bien-être animal avec la publication d'un « Guide de l'animal en ville ».



ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

Le guide est accessible en ligne sur le site de la municipalité.

Ces derniers mois, la municipalité multiplie les initiatives en faveur de la place des animaux en ville. Parmi les nouveautés, on note la création de caniparcs, de chalets pour chats libres, la stérilisation des chats errants ou encore l'installation d'une tour à hirondelles. Afin d'informer les habitants sur leurs droits et devoirs en tant que propriétaires d'animaux de compagnie, tout en mettant en lumière les actions mises en place par la municipalité, la Ville de Poissy vient de publier le « Guide de

l'animal en ville », disponible gratuitement via le site de la Mairie (ville-poissy.fr). Celui-ci rappelle également les règles de propreté et d'identification des animaux, ainsi que les contacts utiles en cas de perte ou de problème de santé. Disponible gratuitement, ce guide illustre l'engagement croissant de Poissy pour une meilleure cohabitation entre humains et animaux en milieu urbain. Pour rappel, la municipalité a obtenu la mention maximale du label « Ville amie des animaux » en novembre dernier. ■

■ EN BREF

MEULAN-EN-YVELINES

C'est quoi, ces contreforts en bois sur les murs de l'église ?

Suite à la détérioration d'un mur de l'édifice, les services techniques de la Ville de Meulan-en-Yvelines ont appliqué des contreforts pour « stabiliser la greffe » en attendant l'intervention d'un architecte spécialisé dans le patrimoine.

Bâtie au XIII^{ème} siècle, l'église Saint-Nicolas de Meulan-en-Yvelines est un édifice historique de la commune, mais qui subit forcément les affres du temps. Alors qu'une greffe de mur s'est décollée tout récemment, les services techniques de la Mairie ont dû user d'imagination (et de précaution) pour limiter les dégâts.

« Si l'intégrité de la structure du bâtiment n'est pas en danger, il a fallu tout de même, à l'aide d'un contrefort, stabiliser la greffe » précise la Ville sur ses réseaux sociaux. Et le mur étant classé, aucune matière rugueuse ne doit entrer en contact direct avec la pierre. « C'est pourquoi

des coussins de ciment prompt ont été disposés entre le bois du contrefort et la façade, ajoute la Mairie. Bien que temporaire, cette installation préservera l'église et permettra à un architecte spécialisé dans le patrimoine d'intervenir ». ■



VILLE DE MEULAN-EN-YVELINES

Des coussins de ciment ont été disposés entre le bois du contrefort et la façade.

MAGNANVILLE

Le Village des solutions, nouveau virage de l'AFPA

L'AFPA décide d'aller plus loin dans ses missions de formations habituelles en aidant ses bénéficiaires sur des sujets de mobilité, de parentalité et de santé. Celui de Magnanville a ouvert ses portes le 12 février.

■ AURELIEN BAYARD

L'AFPA (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes) est connue pour les formations qu'elle dispense, aussi bien pour les reconversions professionnelles, pour les jeunes et pour des personnes éloignées de l'emploi. D'ailleurs, c'est majoritairement pour ce dernier type de public qu'elle a lancé le Village des solutions, une solution hors les murs avec de multiples partenaires dans le but de traiter les problématiques de santé, de parentalité.

« C'est ce qu'on appelle les freins périphériques », explique Leila Joriz-Hadj, responsable territoires et politiques publiques au sein de l'AFPA d'Île-de-France. « Si un employé a trouvé un logement ou une place en crèche, son intégration sera plus simple. » Ces freins périphériques peuvent être levés grâce aux partenaires qui ont signé des conventions avec l'organisme de formation. « Nos locaux sont grands,

nous pourrions leur mettre à disposition des salles s'ils souhaitent venir une journée ou deux » assure Bruno Montel, directeur de l'AFPA de Magnanville.

Le plus haut taux de chômage dans les Yvelines

L'idée des Villages des solutions a germé en 2020. Si chaque département doit disposer du sien, les Yvelines peuvent se targuer d'en avoir deux. « Chaque village a sa propre thématique, celui d'Elancourt est plus axé sur le social et le solidaire alors qu'ici c'est plus industrie » détaille Leila Joriz-Hadj. En effet, chaque centre, en collaboration avec les acteurs locaux, développe des solutions complémentaires et spécifiques, conférant à chaque village un caractère unique et adapté aux besoins de sa communauté. « Nous sommes aussi à une phase de bifurcation importante où

il faut adapter notre modèle » ajoute Arnaud Habert, directeur régional Afpa Île-de-France.

En effet, la cure d'austérité gouvernementale touche toutes les strates de la société dont la Région. Celle-ci a largement revu à la baisse ses subventions au bénéfice de l'AFPA. « Il fallait donc se regrouper pour développer un sens commun » avance le directeur qui craint la fermeture de nombreux organismes de formation. Par-delà les beaux discours, il sait que l'étape d'après est de faire perdurer dans le temps le village : « Une stratégie doit être définie. »

De son côté, Michel Lebouc est ravi. « Coopérer pour réussir, c'est le

mantra d'un village » assène l'édile mantevillois. L'élu a d'ailleurs rappelé que le bassin d'emploi du Mantois est celui où il y a le plus haut taux de chômage dans les Yvelines. Amateur de ballon ovale – et alors que nous sommes également en plein tournoi des VI Nations – Michel Lebouc souhaite que ce Village des solutions « transforme l'essai pour que le Mantois se relève ». Ce dispositif s'inscrit également en complément de la loi plein emploi. « Cela nous permet de repérer les personnes loin de l'emploi et qui ne sont pas dans nos fichiers, explique une représentante de France Travail, et grâce à tous les partenariats nous allons participer à leur réussite pour retrouver un travail. » ■



Dans toutes la France, 4 500 partenaires ont rejoint le réseau du Village des solutions.

■ EN BREF

LIMAY

À la rencontre des rapaces nocturnes

La Réserve Naturelle Régionale du site géologique de Limay propose une déambulation nocturne dans le bois de Saint-Sauveur, ce vendredi 28 février, pour observer les chouettes qui l'habitent.

On ne savait pas que les chouettes avaient autant de succès. À l'occasion de « la Nuit de la Chouette », la Réserve Naturelle Régionale du site géologique de Limay a annoncé une sortie dans le bois de Saint-Sauveur, le samedi 1^{er} mars de 20h à 22h, baptisée « Chouette, on sort ». Vous l'aurez compris, l'idée est d'observer le rapace nocturne dans son habitat naturel à travers une balade guidée et gratuite.

Une date déjà complète

L'événement s'étant retrouvé rapidement complet, une date supplémentaire est désormais proposée ce vendredi 28 février de 20h à 22h. Pour y participer, il suffit de réserver en appelant le 06 47 19 28 38, ou en envoyant un mail à l'adresse reservenaturelle@ville-limay.fr. ■

LAGAZETTE YVELINES



www.sotrema-environnement.fr

Collecte en porte-à-porte
Collecte en point d'apport volontaire
Déchetterie professionnelle
Gestion des déchets (location, collecte et traitement)

LA SOTREMA VOUS ACCOMPAGNE AU QUOTIDIEN

RETROUVEZ-NOUS



Sotrema Environnement

LIMAY

Vivre sur l'eau : entre rêve et désillusions

À 71 ans, Michel Davoigneau-Auguer vit sur son bateau-logement au port de plaisance de Limay depuis 2021. Séduit par la promesse d'un cadre paisible et d'une communauté soudée, il a vite déchanté. Le musicien dresse un bilan mitigé de son expérience fluviale.

■ MATHIAS DUBOIS

« Regardez la vue, c'est magnifique, c'est idyllique » s'exclame gaiement Michel Davoigneau-Auguer, 71 ans, propriétaire d'un bateau-logement au port de plaisance de Limay. Musicien, il vit depuis 2021 sur l'Extea Ureton, « la maison sur l'eau » en basque, sa région d'origine. Ce bateau de 17 mètres, blanc et rouge, allie fonctionnalité et charme rustique. La timonerie, peinte en bleu avec des boiseries sombres, offre une vue panoramique grâce à de grandes fenêtres aux rideaux blancs. L'espace de vie est lui teinté d'un vieux mobilier jaune bleu et marron.

Après le confinement, Michel a voulu changer de vie. « Je cherchais un coin de nature et surtout de la tranquillité », confie-t-il. Il avait hésité avec un bungalow en camping, mais a opté pour le bateau pour des raisons financières. « L'électricité au prix coûtant

me revient à 80 euros par mois, et l'eau à 5,50 euros avec un système de forfait. Avec toutes les charges, je m'en sors pour environ 300 euros par mois », explique-t-il.

Cependant, l'isolement est parfois trompeur. « Les bateaux sont des passoires thermiques. Même avec du double vitrage, il fait froid. Le matin, quand j'éteins le chauffage, il fait 6 degrés », raconte ironiquement Michel. Il partage son quotidien avec son chien Patou, qui, après une période d'adaptation, s'est habitué aux mini secousses du bateau. Michel a aussi dû apprendre la vie marine et la rénovation pour restaurer son « rafiot », endommagé par un incendie avant son rachat. Taillé pour traverser l'Atlantique, ce vieux bateau en bois lui permet de naviguer sur la Seine plusieurs fois par mois. « Cela me permet de visiter la région différemment »,

dit-il, évoquant une redécouverte du château de Rosny.

Une gestion associative sous tension

Le port de plaisance de Limay accueille une vingtaine de propriétaires de bateaux-logements, mais seuls douze y vivent à l'année. « Il y a quelques couples et des personnes seules de tous âges », précise Michel. À son arrivée en 2021, il espérait une vie communautaire riche et solidaire. « L'ancien président de l'association m'avait vendu un cadre social idéal et idyllique, mais la réalité est toute autre », regrette-t-il. Si les relations entre voisins restent cordiales, elles sont souvent superficielles. « Je dois avoir deux amis ici, c'est dommage. »

Le port est géré par une association dont les propriétaires sont membres, ce qui pose de sérieux problèmes. Les assemblées générales sont souvent tendues. Michel a vite découvert un fonctionnement chaotique. « Avant mon arrivée, il n'y avait aucune compatibilité claire. Certains payaient, d'autres non, c'était ingérable », explique-t-il. Il a contribué à remettre de l'ordre, mais non sans



Le port de plaisance de Limay accueille une vingtaine de propriétaires de bateaux-logements, mais seuls douze y vivent à l'année.

heurts. « Ça a grincé », admet le musicien.

Le problème vient surtout de l'attitude des résidents. « Beaucoup ne font rien et comptent sur les autres. » Certains propriétaires, installés depuis 20 ans, refusent de participer à l'entretien. « Leurs pontons sont encombrés, c'est fatigant », témoigne Michel.

Tous les habitants bénéficient des avantages, notamment des tarifs attractifs, mais rechignent à s'investir. « Brosser les quais, faire les

réparations, c'est toujours les mêmes qui s'y collent », constate-t-il avec lassitude. Personnellement très investi au sein de l'association, Michel commence à être lassé de ce fonctionnement. « Je ne dis pas que je ferais ça éternellement, la formule association à terme posera problème »

Déçu par l'ambiance et l'esprit communautaire du port, Michel relativise en contemplant la Seine. « C'est le point positif qui me fait rester ici », assure le septuagénaire. « La belle vue... et rien d'autre. » ■

■ EN BREF

VALLEE DE SEINE

Une concertation publique sur les nuisances aériennes

Les habitants du Val-d'Oise et des communes alentours sont invités à partager leur témoignage dans le cadre de l'étude d'impact lancée par le Préfet du Val d'Oise visant à réduire les nuisances liées au trafic aérien.



Parmi les mesures envisagées, on trouve un plafonnement du trafic à 440 000 vols par an, ou encore un couvre-feu nocturne de 22 h à 6 h.

Les avions de Roissy vous empêchent de dormir ? Une consultation publique est ouverte jusqu'au vendredi 14 mars pour recueillir l'avis des habitants sur les nuisances sonores liées au trafic aérien. Cette initiative s'inscrit dans une étude d'impact lancée par le préfet du Val-d'Oise dans le cadre de l'Approche Équilibrée, visant à aboutir à des mesures pour réduire les nuisances sonores liées au trafic aérien, et leur impact sur la santé des riverains.

Parmi les mesures envisagées, on trouve un plafonnement du trafic à 440 000 vols par an, un couvre-feu nocturne de 22 h à 6 h, et l'interdiction des avions les plus bruyants dès 2025.

Les habitants peuvent participer et faire entendre leur voix via le site de la Préfecture du Val-d'Oise (val-doise.gouv.fr), et obtenir plus d'informations sur la démarche et le combat des riverains sur le sujet sur le site de l'Association de Défense contre les Nuisances Aériennes (www.advocnar.fr). ■

MANTES-LA-JOLIE

Le Salon vins et saveurs revient au parc des Expos

Une cinquantaine de producteurs locaux seront présents sur l'île Aumone de Mantes-la-Jolie le week-end des 8 et 9 mars, à l'initiative du Rotary Club.

Il a su se faire une place dans l'agenda des épicuriens : le Salon Vins et saveurs revient pour une 13^{ème} édition au sein du Parc des expositions Michel Sevin de Mantes-la-Jolie, le week-end du samedi 8 et dimanche 9 mars, à l'initiative du Rotary Club local.

Ce sont pas moins d'une cinquantaine d'artisans et producteurs locaux qui seront sur place pour proposer des produits du terroir à déguster sur place, ou à emporter avec vous. Le tarif d'entrée est fixé à 2 euros avec un verre de dégustation offert. Cette année, la totalité des bénéfices sera reversée à madame Alix Hallier, jeune femme de 24 ans victime le 15 juillet 2023 d'un grave accident autour de la base de loisirs

de Moisson, et aujourd'hui tétraplégique suite à la chute accidentelle d'une énorme branche d'arbre. « La lenteur des reconnaissances de responsabilité par les assurances fait qu'aujourd'hui elle n'a touché aucune aide », précise le Rotary Club. ■



Le tarif d'entrée est fixé à 2 euros avec un verre de dégustation offert.

MANTES-LA-JOLIE

Quand le cheminot déraille

Détaché de la SNCF, le directeur de la communication contractuel de la ville de Mantes-la-Jolie s'est invité dans le débat sur l'installation d'une structure en faveur des mineurs non accompagnés en fustigeant l'attitude du Conseil départemental sur un réseau social. Et le devoir de réserve, ça vous parle Monsieur Mérelle ?

■ SALONIC BRAMUDA

Il a craqué ! Rester à sa place était visiblement trop lourd à porter pour lui. Le 19 février dernier, entre deux commentaires sur les rencontres de hockey sur glace entre le Canada et les États-Unis sur fond de menaces trumpistes, il s'est répandu sur Facebook contre l'installation d'un village pour mineurs non-accompagnés par le Conseil départemental dans le quartier du Val-Fourré en

ces termes : « *Méthode inacceptable, projet d'implantation inepte, mépris pour les Mantais de ce quartier, le Département des Yvelines a tout faux* ». Et pas vous Monsieur le chef de la propagande municipale, vous qui foulez au pied le devoir de réserve qui s'applique à tout fonctionnaire, y compris contractuel comme c'est votre cas ? Vous a-t-on sollicité sur le sujet, vous qui comme le Hamed

du regretté Coluche « *avez des idées sur tout et surtout des idées ?* »

On verra si le maire Raphaël Cognet est aussi sourcilieux avec son collaborateur qu'il peut l'être en d'autres circonstances en menaçant de sanctions les agents de la ville qui auraient la langue trop bien pendue.

Car les textes en vigueur sur ce fameux cas de violation de l'obligation de réserve par un fonctionnaire territorial ne plaisent pas. Les conséquences pénales peuvent survenir si les déclarations ou actions enfreignent des lois spécifiques.

Dans le cas d'une diffamation, ce qui pourrait être interprété comme tel ici par les magistrats, cela peut entraîner des poursuites pénales, avec des sanctions allant jusqu'à des amendes ou pire encore des peines de prison.

Les textes prévoient même que « *l'autorité hiérarchique peut engager une procédure disciplinaire* ». On veut bien prendre le pari que l'autorité hiérarchique n'agira pas à l'encontre de Michel Mérelle. Lui qui appartient à la noble profession de cheminot et son maire sont dans le même wagon. Au moins jusqu'au printemps 2026... ■



On verra si le maire Raphaël Cognet est aussi sourcilieux avec son collaborateur qu'il peut l'être en d'autres circonstances en menaçant de sanctions les agents de la ville qui auraient la langue trop bien pendue.

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-JOLIE

Raphaël Cognet sur un fil

Le funambule de la politique yvelinoise pourtant encarté à Horizons, le parti d'Édouard Philippe, continue de se comporter comme un élu d'extrême droite. Sans pour le moment incommoder officiellement les membres de son parti ni les élus du conseil municipal dont certains avalent des couleuvres qui ont la taille de boas. Mais jusqu'à quand ?

■ SALONIC BRAMUDA

Raphaël Cognet, maire de Mantes-la-Jolie, suscite actuellement l'attention médiatique en raison de ses prises de position politiques contre l'installation par le Conseil départemental des Yvelines d'un village de mineurs non accompagnés au Val-Fourré. Son discours sur le sujet n'a rien à envier aux thèses traditionnellement défendues par l'extrême droite.

Ses apparitions sur les antennes du groupe Bolloré comme *Europe 1* et *CNews* alimentent les débats sur son engagement politique, lui qui tente contre vents et marées de se faire passer pour un républicain, flatte les plus bas instincts d'une partie de son électorat potentiel. À

quand une interview à *Valeurs Actuelles* et au *Journal du Dimanche* ?

Des apparitions sur les antennes du groupe Bolloré qui questionnent

Ces prises de position ont été interprétées comme une opposition aux politiques d'intégration et d'accueil des migrants, alignées sur les discours de l'extrême droite.

Alors que l'extrême droite gagne en influence en France, les maires comme Raphaël Cognet sont souvent au centre des débats sur l'intégration, la sécurité et l'identité nationale. Les critiques envers

les politiques migratoires et l'installation de villages de mineurs non accompagnés reflètent une tendance plus large de méfiance envers les politiques d'accueil et d'intégration.

Rappelons que Raphaël Cognet, a créé le cabinet Politicæ, qui propose des formations et des conseils pour des candidats aux municipales de 2026, en association avec Antoine Valentin, maire de Saint-Jeoire, un candidat défait aux dernières législatives en Haute-Savoie malgré le soutien du Rassemblement national et de Reconquête, lui qui a parrainé Eric Zemmour aux présidentielles. Ces liens avec des figures de l'extrême droite ont renforcé les soupçons sur ses affiliations politiques. D'autant qu'il apparaît clairement que le cabinet Politicæ appartient à la mouvance du milliardaire d'extrême droite Pierre-Édouard Stérin.

Il est des occasions où nous aimerions être une petite souris, histoire de savoir ce que pensent réellement Edwige Hervieu, sa première adjointe, Ibrahima Diop, son adjoint aux affaires

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Plusieurs semaines de travaux pour la rue Auguste Goust

Suite à un effondrement partiel de la chaussée, la rue Auguste Goust devait subir des travaux. Ceux-ci ont commencé le 19 février et dureraient une quinzaine de jours.



Le carrefour entre la rue Auguste Goust et celle de Conrad Killian risque d'être chargé pendant deux semaines.

La circulation va être dense ces prochains jours aux abords de la rue nationale. En effet, la rue Auguste Goust est fermée pour deux semaines à compter du 19 février. Celle-ci avait subi un effondrement partiel de sa chaussée – des trous juste devant la banque CIC – et devait donc subir des travaux afin de la remettre en état. Le trafic sera logiquement impacté puisque des déviations ont été mises en place.

Tout d'abord, la modification et l'inversion temporaire du sens de circulation de la rue Porte des Comptes. Ensuite, le passage en

sens unique de la rue Thiers vers la rue Nationale dans le but d'éviter de congestionner la circulation. Par ailleurs, les services essentiels sont maintenus pour faciliter au maximum la vie des riverains et des commerçants, c'est-à-dire collecte des déchets, les livraisons et les transports en commun. Le plan de circulation complet est à retrouver sur la page Facebook de la Ville.

Ce ne seront pas les seules traces de goudron frais au niveau de cette rue puisque les travaux de la place Saint-Maclou vont enfin s'achever après des mois de chantier. ■



Ses apparitions sur les antennes du groupe Bolloré comme *Europe 1* et *CNews* alimentent les débats sur son engagement politique, lui qui tente contre vents et marées de se faire passer pour un républicain, flatte les plus bas instincts d'une partie de son électorat potentiel.

LA GAZETTE EN YVELINES

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

sociales, de ce positionnement politique. Eux qui avaient déjà été gênés du silence de leur maire entre les deux tours de législatives quand le scrutin se jouait entre

Benjamin Lucas (Génération.s) et Cyril Nauth (Rassemblement national) ex-maire de Mantes-la-Ville. Ça commence à faire beaucoup non ? ■

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ LA REDACTION

Une amitié s'est sûrement brisée. Un jeune homme de 22 ans s'en est pris à un adolescent de 16 ans en lui portant de nombreux coups au niveau du crâne le 16 février à Achères. Celui-ci a naturellement perdu connaissance et a dû se faire poser sept agrafes sur la tête. Et le plus ubuesque dans cette histoire : les deux hommes se connaissaient et même s'appréciaient !

Comme le relate 78Actu, l'agresseur n'avait pas l'intention de commettre ces actes. « *Je me suis senti trahi. J'avais l'impression qu'on préparait quelque chose contre moi. Je voulais comprendre* » explique-t-il au tribunal de Versailles lors de sa comparution immédiate le 20 février. Pris dans cette rage de berserker, l'Achérois en aurait même oublié avec quoi il a frappé sa victime - « *j'ai vu un objet dans la rue, je l'ai ramassé* » - qui elle non plus n'a pas su décrire avec quoi elle a été molestée.

ACHERES

Il fracasse le crâne de son ami... puis appelle les pompiers

Le 16 février, un Achérois de 22 ans a agressé une de ses connaissances, lui provoquant la pose de sept agrafes sur le crâne. Il a ensuite appelé les pompiers pour lui porter secours. Le tribunal de Versailles l'a condamné à 18 mois d'emprisonnement dont 8 avec sursis.

■ AURELIEN BAYARD



Lors de sa comparution immédiate, l'agresseur a indiqué que lui et la victime « *faisaient un tour en voiture, juste pour discuter* ».

Le site internet d'informations locales rapporte que l'homme de 22 ans a vite pris conscience de ses actes puisqu'il a lui-même appelé les pompiers afin de porter secours à son « *ami* ». Toutefois, devant le tribunal, son père n'a absolument pas plaidé en sa faveur, pis encore, il accuse son fils d'avoir préparé son coup : « *Il a prémédité son geste et il ne le regrette pas. Je ne pensais pas qu'il était capable de faire une chose pareille.* » Par ailleurs, le vingtenaire était déjà connu des services de la Justice. Il y a quatre ans,

il avait déjà été condamné pour des faits de violence mais étant mineur, il avait écopé d'un mois de prison avec sursis. Le président de la cour n'a pas eu la même clémence. En effet, face aux témoignages balbutiants de l'agresseur, il a prononcé une peine de 18 mois de prison dont 8 mois avec sursis probatoire durant deux ans. De plus, il sera obligé de suivre des soins psychologiques et devra indemniser la victime à hauteur de 1 000 euros, la moitié pour préjudice morale, l'autre pour préjudice physique. ■

VALLEE DE SEINE

Course poursuite entre Épône et Mantes-la-Ville

Pour fuir un contrôle de police, un jeune homme de 19 ans a pris la RD 130 à Épône à toute vitesse le 18 février. Il a fini par percuter un autre véhicule au niveau de Mantes-la-Ville avant de finir arrêté par les forces de l'ordre.

Le 18 février aux alentours de midi, sur la RD 130 à Épône, des policiers décident de contrô-

ler le conducteur d'un véhicule placé sous surveillance. Celui-ci prend alors délibérément la fuite

en prenant tous les risques et ce, à très grande vitesse, notamment des pointes estimées à plus de 160 km/h sur des portions routières limitées de 50 à 80 km/h.

Au niveau de l'angle formé par la RD 113 et la route de Guerville à Mantes-la-Ville, le contrevenant décide de franchir un feu rouge et percute de plein fouet la voiture d'un automobiliste passant au feu vert, qui se fera prescrire 2 jours ITT. Le délinquant sort de son véhicule et tente de fuir une nouvelle fois les forces de l'ordre à pied. Il est interpellé à 500 m de l'accident qu'il venait de provoquer.

La police réalise sur le jeune homme de 19 ans un dépistage aux stupéfiants qui s'avèrera positif. De plus, il portait sur lui 3,2 grammes de résine de cannabis. Durant son audition, il reconnaît l'intégralité des faits reprochés et précise « *n'avoir jamais passé une seule heure de conduite en auto-école* ». Après sa comparution immédiate, il a écopé d'une peine de 6 mois d'emprisonnement avec sursis probatoire pendant 2 ans. Il n'est pas précisé s'il devra passer son permis. ■

MAGNANVILLE

En délit de fuite après un rodéo urbain, il percute un poids lourd

Alors qu'il essayait d'échapper à la police parce qu'il pratiquait du rodéo urbain, un homme de 40 ans a percuté un poids lourd au niveau de l'avenue de l'Europe à Magnanville le 19 février.

Il n'a même pas l'excuse de la jeunesse. Un homme de 40 ans s'amuse à faire du rodéo urbain dans les rues de Magnanville le 19 février. Puis, comme l'indique *le Parisien*, une patrouille de police présente sur le secteur décide de l'arrêter. Le quarantenaire refuse de s'exécuter et une petite course poursuite s'engage entre le véhicule des forces de l'ordre et la Kawasaki. Celle-ci prendra fin quelques minutes plus tard. En effet, d'après le quotidien

d'informations régionales, le motard s'engage avenue de l'Europe et grille un feu rouge. Sauf que, mauvais timing, un poids lourd était en train de s'engager dans cette même avenue. Résultat des courses, le quarantenaire l'a percuté et le SAMU a dû intervenir. Ces jours ne sont pas en danger - une hospitalisation n'a même pas été nécessaire - et il a été inculqué pour mise en danger de la vie d'autrui et rodéo urbain. ■



L'homme de 40 ans s'amusait à faire du rodéo urbain sur une moto non assurée.

PLAISIR

Ils volent dans un magasin et s'enfuient en voiture

Deux hommes ont été arrêtés après un refus d'obtempérer commis suite à un vol dans un magasin, à Plaisir. Ils ont été arrêtés par la brigade anti-criminalité.



Les policiers ont repéré les fuyards dans l'avenue de Saint-Germain, à Plaisir. C'est là qu'ils débutent leur refus d'obtempérer.

Deux hommes âgés de 20 et 39 ans, étaient jusqu'alors inconnus des services de police. Pourtant, le dimanche 23 février à 16h, ils n'ont pas hésité à prendre tous les risques pour tenter d'échapper à la police après avoir commis un vol avec violence dans un magasin, en gazant le vigile qui a tenté de les arrêter.

Les policiers ont repéré les fuyards dans l'avenue de Saint-Germain, à Plaisir. C'est là qu'ils débutent leur refus d'obtempérer. Ils ont pris la fuite à bord d'une Citroën C4 sur la RN 12 puis sur les autoroutes A 12 et A 13. Ils ont été stoppés et interpellés par la BAC (Brigade anti-criminalité). ■



Le jeune homme de 19 ans roulait à plus de 160 km/h sur des portions routières parfois limitées à 50 km/h.



Votre eau mérite nos meilleures ressources

Toujours à vos côtés, que ce soit sur le terrain, dans nos agences ou en télétravail, les équipes Veolia sont mobilisées au quotidien pour assurer vos #ServicesEssentiels.

Pourquoi ? Parce que l'#EauPotable et l'#Assainissement sont vitaux. Et que nous servons un Français sur trois. Tout simplement.

Ressourcer le monde



SPORT

■ MAXIME MOERLAND

Les fumées rose et violette vont encore se propager dans les rues de Guerville. Les 22 et 23 mars marqueront la quatrième édition du *Trail des coteaux de Guerville* (TCGT), et, cette année, la commune yvelinoise pourrait presque se targuer d'être la capitale de cette discipline sportive. Le mot juste serait sous le feu des projecteurs.

En effet, ce millésime 2025 compte comme marraine Marine Lorphelin, ex-miss France (2013) aujourd'hui médecin et chroniqueuse, et son compagnon, Stanislas Gruau (entrepreneur à la tête d'Explora Project, agence de voyage d'aventure) sera aussi de la partie. Les deux seront présents le dimanche. Même *Canal +* posera ses caméras sur notre territoire dans le but d'y consacrer un sujet en avril prochain dans son émission « *Trail 360* ». Enfin, Patrick Montel sera de la partie, aux abords des différents parcours, à la rencontre des participants, pour recueillir leurs ressentis qu'il partagera sur *Radio Montel*. Une ribambelle de guest-stars qui donne forcément le sourire à son co-organisateur,

COURSE A PIED

Trail des coteaux de Guerville : une course qui a la côte

Pour cette quatrième édition qui aura lieu les 22 et 23 mars, le *Trail des coteaux de Guerville* voit les choses en grand puisque les caméras de *Canal +* filmeront l'événement et a comme marraine l'ex-miss France Marine Lorphelin.

■ AURELIEN BAYARD



Le Trail des Coteaux de Guerville fait partie du Challenge Trail Ile-de-France à l'instar du Choco Trail d'Hardicourt.

Maxime Charlier. « *Ce sera une très belle publicité* » glisse-t-il plein de malice.

Le passionné de trail peut se satisfaire du chemin parcouru. Originaire de Guerville, il a dû « *s'expatrier* » sur Paris pour le travail mais revient toujours dans ses Yvelines natales afin de regoûter à la verdure : « *C'est pour contrebalancer avec la frénésie parisienne.* » C'est en courant avec d'autres personnes qu'il a eu cette idée de monter cet événement avec une première mouture lancée... durant le COVID. Heureusement la mayonnaise a pris, « *beaucoup de participants se réinscrivent dès la fin de la course* », grâce à une équipe orga-

nisatrice qui ne se repose pas sur ses lauriers.

Car en plus de l'exposition médiatique, il y aura pour la première fois un martrail (mix en marathon et trail) de 43 km avec 1 400 m de dénivelé positif. « *C'était une demande récurrente, explique Maxime Charlier, c'est un format un peu plus long pour se préparer à la montagne. Nous avons déjà 300 inscrits.* » Ils s'ajoutent aux 800 qui se lanceront au 15 ou 28 km. Un millier de personnes partiront donc à l'assaut de Guerville et de ses environs. « *On espère avoir du beau temps, cela permet d'avoir une vue assez magique sur la Collégiale* » conclue le co-organisateur. ■

VOLLEY-BALL

Le CAJVB conforte sa place sur le podium

Les Corsaires n'ont eu aucun mal à se défaire de Lyon, samedi dernier pour le compte de la 16^{ème} journée d'Élite Masculine 1 (3-0).

3 sets et puis c'est tout : les supporters de l'entente Conflans-André-sy-Jouy n'ont pas eu à s'éterniser au gymnase Pierre Bérégovoy, samedi dernier. Le CAJVB n'a fait qu'une bouchée de son adversaire du soir, l'ASUL Lyon Volley-ball (25-20, 25-17, 25-19), à l'occasion de la 16^{ème} journée du championnat Élite Masculine 1. Cette 3^{ème} victoire

consécutive permet aux Corsaires de s'installer confortablement à la 3^{ème} place de la poule B, avec 4 points d'avance sur le Cesson Volley Saint-Brieuc Côtes d'Armor. Le déplacement de ce week-end à Charenton, bon dernier du classement, doit permettre aux Yvelinois de poursuivre sur leur bonne lancée et d'assurer leur place en play-off. ■



Rendez-vous samedi à Charenton pour la 17^{ème} et avant-dernière journée du championnat.

ATHLETISME

Melvin Raffin et Ilionis Guillaume (GPSEO Athlétisme) champions de France de triple-saut

Les licenciés du club d'athlétisme local ont brillé dans leurs catégories respectives, lors des Championnats de France Élite d'athlétisme en salle qui se sont déroulés les 22 et 23 février 2025 à Miramas.



Deux belles performances qui confirment la belle série du club.

Melvin Raffin a remporté son quatrième titre national en salle au triple saut, le week-end dernier à l'occasion des Championnats de France Élite à Miramas, en atteignant une marque de 17,05 mètres dès son premier essai. Cette belle performance lui permet de réaliser les minima pour les Championnats du monde en salle prévus à Nankin, une belle revanche pour lui après avoir traversé une période marquée par les blessures. Ilionis Guillaume, quant à elle, s'est illustrée au triple

saut féminin en remportant le titre avec un saut de 14,11 mètres, réalisé lors de sa toute dernière tentative. Cette performance marque un retour au-delà des 14 mètres pour une Française lors des Championnats de France en salle, une première depuis 2019. Deux performances notables qui confirment la belle série du club : le 9 février dernier, Maelle Cadet était devenue vice-championne de France Espoir dans la même discipline (12 m 25, record personnel) à Nantes. ■

FOOTBALL

Le Variétés Club de France sera de passage à Triel-sur-Seine ce samedi

Les vétérans du Triel AC Football affronteront le Variétés Club de France lors d'un match de gala, ce samedi 1^{er} mars à 14 h au stade Gaston de Chirac.

C'est une grande journée de football qui attend les amoureux de ballon rond à Triel-sur-Seine : le

Variétés Club de France sera de passage au stade Gaston de Chirac, ce samedi 1^{er} mars. Le programme

démarrera dès la mi-journée : à midi, les U10 et U11 triellois affronteront leurs homologues de l'AC Boulogne-Billancourt, avant LE match de gala qui opposera les vétérans du Triel AC Football aux stars du Variétés Club de France.

L'entrée au stade est fixée à 2 euros (à partir de 12 ans), avec une buvette et de quoi se restaurer à disposition. Pour rappel, le Variétés Club de France est une équipe de football caritative fondée en 1971 fondée par le journaliste sportif Jacques Vendroux, composée d'anciens joueurs professionnels, de personnalités du sport et des médias. Son objectif principal est d'organiser des matchs de bienfaisance pour récolter des fonds au profit d'associations et de causes humanitaires. Au fil des années, le club a réuni des légendes du football français comme Platini, Zidane ou Deschamps, tout en soutenant des initiatives solidaires à travers la France et à l'international. ■



L'objectif du Variétés est d'organiser des matchs de bienfaisance pour récolter des fonds au profit d'associations et de causes humanitaires.

NOS VALEURS



PROXIMITÉ

SEPUR valorise une relation étroite avec ses clients. Nous nous engageons à être réactif et accessible pour répondre rapidement aux besoins et attentes de nos clients. Cette proximité se traduit également par un ancrage local fort, ce qui permet une meilleure connaissance des territoires desservis.

ESPRIT D'ÉQUIPE

L'esprit d'équipe chez SEPUR se manifeste par une culture de la collaboration et de l'entraide. Nos collaborateurs sont encouragés à travailler ensemble, partager leurs connaissances et s'entraider pour atteindre des objectifs communs.



EXPERTISE

Dans un secteur en constante évolution, il est primordial d'anticiper les évolutions du marché, de la réglementation et des équipements pour mieux innover et accompagner la transformation des territoires.



CULTURE
LOISIRS

■ LA REDACTION

Certains étaient là pour s'essayer au dessin, et rencontrer des mangakas. D'autres pour montrer leur plus beau cosplay, ou tout simplement s'installer tranquillement dans un pouf pour lire. Mais c'est surtout l'amour du manga qui a poussé plus de 300 jeunes venus de tout le département à franchir les portes de l'espace culturel Paul Gauguin, mercredi dernier à Chanteloup-les-Vignes, pour la deuxième édition de la *Fête du manga* des Yvelines.

Après le franc succès de l'édition précédente, qui s'était déroulée à Poissy l'année dernière, l'association Mémoire et BD, à l'initiative de l'événement, avait vu les choses en grand : ateliers de découverte du manga, dédicaces et dessins à la demande par des mangakas chevronnés, sans parler du concert de clôture durant lequel des artistes ont dessiné en direct, sur écran

CHANTELOUP-LES-VIGNES
Quand le manga devient
un outil de sensibilisation

L'espace culturel Paul Gauguin de Chanteloup-les-Vignes accueillait, le mercredi 19 février, la deuxième édition de la *Fête du manga* des Yvelines, qui avait pour thème l'égalité filles-garçons.

■ MAXIME MOERLAND



Une dizaine d'artistes étaient présents pour présenter leurs mangas et proposer des dessins personnalisés au public.

géant, durant la prestation des musiciens. Et ce devant un public captivé. « Une demi-heure avant l'ouverture, il y avait déjà 70 personnes devant la porte » s'enthousiasme Albert Drandov, chargé de mission pour Mémoire et BD.

Au-delà de faire découvrir des œuvres diverses au jeune public,

avec notamment une centaine d'ouvrages disponibles en libre lecture, cette *Fête du manga* a aussi une portée éducative. C'est d'ailleurs le thème de « l'égalité filles-garçons » qui a été choisi comme fil rouge de cette édition 2025. « Nous avons noté une régression des comportements sur cette question, notamment dans les quartiers populaires,

observe Albert Drandov. On s'est dit que le meilleur moyen de réactiver un peu cette question, c'était de passer par le manga ».

Chaque participant est ainsi reparti avec un exemplaire du manga *Yin Yang Théorie*, traitant de cette question essentielle. Bien que ce manga n'ait pas été spécialement créé pour l'événement, il a été sélectionné et financé par Mémoire et BD grâce à des subventions publiques, et distribué gratuitement lors de l'événement.

La France, deuxième patrie
du manga

« Au Japon, le manga traite de tous les sujets de la vie, tous les sujets de la société », souligne Albert Drandov. Le fait que la France soit la deuxième patrie du manga aujourd'hui, après le Japon, nous a fait penser que ça pouvait être un moyen d'approcher les thématiques. Et puis on voit bien que les jeunes, dès qu'ils voient un manga, ils ont la banane ». Si la *Fête du Manga* se veut avant tout un moment de plaisir et de partage autour d'une passion commune, elle a aussi prouvé que la culture populaire peut être un puissant levier de sensibilisation. ■

EPONE
L'Europe s'expose
à la médiathèque

Maître de conférences en littérature britannique à Sorbonne-Université, Laurent Folliot propose une exposition au fil des capitales européennes, du 4 au 29 mars à la médiathèque Pierre Amoureux d'Épône.

Une capitale, une image ! Laurent Folliot propose aux Épônoises et Épônois de redécouvrir l'Europe à travers 27 de ses capitales, photographiées ou dessinées au cours de ces deux dernières décennies, au fil d'une exposition accessible gratuitement du 4 au 29 mars à la médiathèque Pierre Amoureux.

« Des détails plus intimes
et colorés »

« L'Europe est un vieux continent, mais se refait une jeunesse depuis le Traité de Rome en 1957 », observe le maître de conférences en littérature britannique à Sorbonne Université qui assure avoir évité « les clichés célèbres » pour s'attarder sur « des détails plus intimes et colorés », tentant de « présenter la substantifique moelle des lieux ». Pour aller à sa rencontre et découvrir son travail, rendez-vous au vernissage de l'exposition en sa présence, le vendredi 7 mars à 18h. ■

ANDRESY
Nicolas Devort se glisse
« Dans la peau de Cyrano »

Après Saint-Germain-en-Laye le 12 février, le comédien et dramaturge Nicolas Devort présentera sa pièce phare à l'espace Julien Green d'Andrésy, le vendredi 7 mars prochain.



Nicolas Devort interprète, seul sur scène, l'intégralité des personnages de l'histoire.

Promis, il ne vous mènera pas par le bout du nez ! Depuis 2013, Nicolas Devort sillonne l'Hexagone pour présenter au public le personnage de Colin, adolescent bègue nouvellement arrivé dans un collège, et qui se voit imposer la pratique du théâtre. C'est ainsi qu'il se glisse...

« Dans la peau de Cyrano », d'où le nom de la pièce, qui explore avec gaieté et délicatesse les thèmes de la différence, de la confiance en soi, de l'enfance qui s'effiloche, mais aussi de l'art et de la transmission, à travers la relation poignante entre l'élève et son professeur de théâtre.

Différence et confiance
en soi

C'est au tour du public andrésien de découvrir l'œuvre majuscule du comédien et dramaturge, qui interprète tous les personnages de l'histoire, avec une chaise pour seul accessoire. Le rendez-vous est donné le vendredi 7 mars, à 20h30 à l'espace Julien Green. Pour réserver votre place, cela se passe sur andresy.notre-billetterie.com/billets. ■

TRIEL-SUR-SEINE
Une soirée de jazz pour la bonne cause

Le groupe de jazz Funny Valentine's donnera un concert le 8 mars prochain, à 19h à la salle Rémi Barrat de Triel-sur-Seine, au profit des actions de l'Association Accueil d'Enfants France Ukraine (AEFU).

En première partie, les talents ukrainiens, déplacés par la guerre dans le canton de Verneuil-sur-Seine, vous offriront chants et danses de leur pays. Une participa-

tion de 15 euros vous sera demandée, afin d'aider l'association dans ses actions en faveur des enfants d'Ukraine.

Une trentaine d'entre eux, notamment, qui auront passé le plus dur de l'hiver dans leur famille d'accueil française, vont retourner dans leurs internats le 2 mars. Ils reviendront l'été prochain. Pour vous inscrire à l'événement, cela se passe par téléphone au 06 30 76 91 13. ■

AUBERGENVILLE
Les grandes chanteuses mises à l'honneur

La Bibliothèque Municipale d'Aubergenville propose un concert spécial à la veille de la *Journée internationale des droits de la femme* : Maryline Rollet, chanteuse au répertoire jazz, bossa nova et chanson française, chantera « Lettre à Celles », un hommage aux chanteuses audacieuses, le vendredi 7 mars à 20h à la Maison de Voisinage. Elle visitera tour à tour Yvette Guilbert, Joséphine Baker, Edith

Piaf, Barbara, Dalida, Véronique Sanson, Catherine Ringer, Juliette Gréco ou encore Jeanne Moreau, entre des anecdotes et aspects plus ou moins connus de leur histoire.

L'entrée est libre sur réservation : pour vous assurer d'avoir une place, il vous suffit de contacter la Maison de voisinage au 01 88 01 00 15, ou par mail à l'adresse accueil.mdv@aubergenville.fr. ■

REPORTAGE

Succès pour la 2^e édition du stand-up à l'EVA Comédie Club

Le dimanche 23 février 2025, l'EVA Comédie Club a accueilli la deuxième édition de son stand-up aux Mureaux, confirmant son succès grandissant après une première édition déjà très bien reçue.



Les rires ont fusé tout au long de la soirée, preuve de la diversité et de la qualité des talents présents.

Dans une ambiance chaleureuse et conviviale, le public a répondu présent pour une nouvelle soirée placée sous le signe du rire et du partage. Dès 17h, la salle virtuelle de l'EVA Les Mureaux s'est remplie de spectateurs curieux et impatients de découvrir les humoristes de la soirée. Sur scène, six artistes aux styles variés ont enchaîné les

performances, alternant vanes incisives, anecdotes du quotidien et improvisations bien senties. Les rires ont fusé tout au long de la soirée, preuve de la diversité et de la qualité des talents présents.

Parmi les humoristes de la soirée, la jeune Clarisse Marchand a particulièrement marqué les

esprits. Originnaire d'Argenteuil, cette journaliste de formation s'impose peu à peu dans le monde du stand-up avec son style sincère et mordant. Sur scène, elle a livré un passage aussi drôle qu'authentique, jonglant entre autodérision et observations sur la vie quotidienne.

Avec une énergie communicative et une écriture percutante, Clarisse a su captiver l'audience, déclenchant de nombreux éclats de rire. Déjà repérée pour sa participation à des émissions télévisées, elle continue de se faire une place dans le milieu du stand-up, et son passage aux Mureaux confirme tout son potentiel.

Avec cette deuxième édition, l'EVA Comédie Club s'affirme comme un lieu incontournable pour les amateurs de stand-up en Île-de-France. Le succès de l'événement laisse présager une troisième édition encore plus prometteuse, avec de nouveaux talents à découvrir.

Si vous avez manqué cette soirée, restez à l'affût des prochaines dates pour venir profiter d'un moment de détente et de fous rires garantis ! ■

LFM 95.5, TA RADIO LOCALE OUVERTE A TOUS

BESOIN DE COMMUNIQUER SUR UN EVENEMENT, UN PROJET OU ENVIE DE DECOUVRIR LE MEDIA RADIO ? CONTACTEZ-NOUS

01 30 92 58 91
direction@lfm-radio.com
lfm-radio.com

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

		2	5				7
6	3		4	2	9		5
	8			3			
5	9		8			4	6
3			6		1	5	
2							7
1					4		
8			7		6		2
	4	3		8		6	1

SUDOKU : niveau difficile

8			4				9
				5		3	4
	3		7		9		
		2			6		
		3	2		1		5
			9				2
	9		8				7
	4				5		6
2			3	9			4

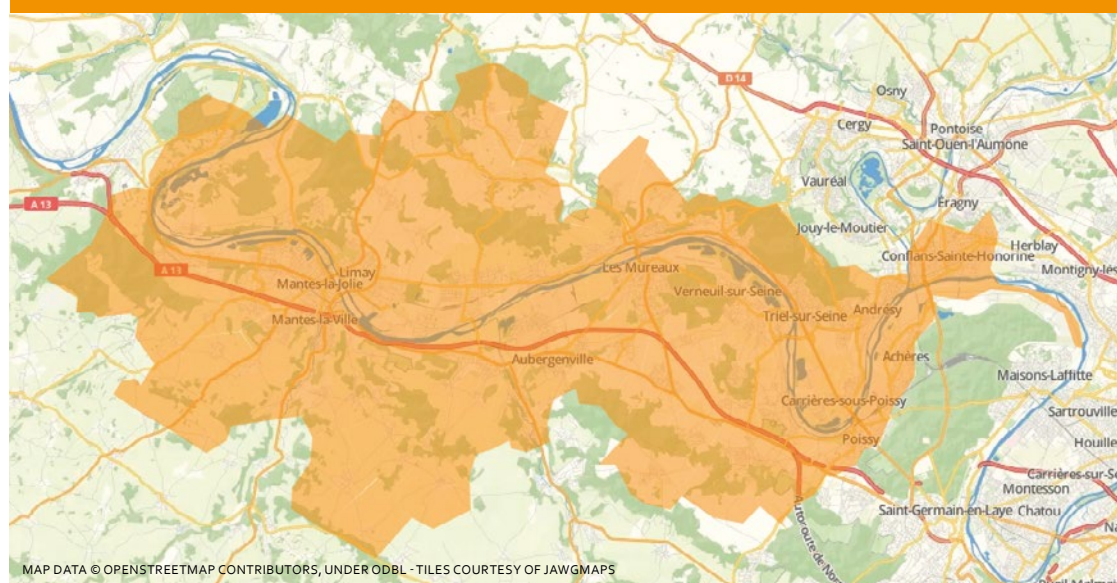
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°425 du 19 février 2025 :

9	3	1	7	4	5	6	2	8
2	4	8	1	9	6	5	3	7
5	7	6	2	8	3	9	4	1
1	9	7	6	2	8	3	5	4
3	8	4	9	5	1	7	6	2
6	5	2	3	7	4	1	8	9
7	2	5	4	6	9	8	1	3
4	6	3	8	1	7	2	9	5
8	1	9	5	3	2	4	7	6

1	3	7	6	8	4	5	2	9
2	5	9	1	3	7	6	8	4
6	8	4	5	9	2	7	3	1
4	1	5	7	2	3	9	6	8
3	9	6	4	5	8	1	7	2
7	2	8	9	1	6	3	4	5
9	6	2	8	7	1	4	5	3
5	4	3	2	6	9	8	1	7
8	7	1	3	4	5	2	9	6

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?

Un événement à annoncer ?

Des précisions à nous apporter ?

Un commentaire à faire ?

Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

■ **Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef** : Lahbib Eddadouli - le@lagazette-yvelines.fr ■ **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture** : Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com ■ **Actualités, faits divers, culture** : Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com ■ **Actualités** : Mathias Dubois ■ **Publicité** : Lahbib Eddadouli - le@lagazette-yvelines.fr ■ **Mise en page** : Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr ■ **Imprimeur** : Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 2-2025 - 60 000 exemplaires
Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

LES DÉCHETS DEVIENNENT L'ÉNERGIE DONT NOUS AVONS BESOIN



PAPREC
ENERGIES

Fondé en 1994 par Jean-Luc Petithuguenin, Paprec est devenu en France le leader du recyclage et un des grands acteurs européens de la gestion des déchets et de la production d'énergies vertes. Le groupe compte 16 000 salariés sur 350 sites dans dix pays.

Son chiffre d'affaires est de 3 milliards d'euros. Depuis sa création, le groupe, toujours détenu majoritairement par la famille Petithuguenin, a investi 3 milliards d'euros en France dans ses usines et outils technologiques.

Paprec est l'un des principaux acteurs européens capable de concevoir, construire et exploiter des unités de valorisation énergétique de toutes tailles.

Le groupe se distingue par ses capacités d'investissements et d'innovation pour proposer à ses clients industriels et collectivités les solutions optimales de recyclage et valorisation de leurs déchets et ainsi contribuer à décarboner l'économie.